

Ce document propose un corpus de textes (extraits) et de quelques virelangues à lire à haute voix au Cycle 2.

(Ne pas hésiter à modifier la taille de la typographie, l'interligne, matérialiser les syllabes...)

1.

Le premier petit cochon rencontra un homme portant une botte de paille.

- Puis-je avoir un peu de paille pour construire ma maison ? demanda le petit cochon.

Et l'homme lui donna de la paille.

Le second petit cochon avait rencontré un homme qui portait un chargement de bois.

- Puis-je avoir quelques bouts de bois pour construire ma maison ? demanda le petit cochon.

Et l'homme lui donna le bois.

Le troisième petit cochon, lui avait rencontré un homme chargé de briques.

- S'il vous plaît, Monsieur, demanda le troisième petit cochon, puis-je avoir quelques briques pour construire ma maison ?

L'homme lui donna assez de briques pour bâtir une grande et solide maison. Les trois petits cochons rentraient joyeusement chez eux quand le grand méchant loup les aperçut.

"Comme ils doivent être tendres ! Lequel vais-je manger en premier ? Je vais commencer par le petit cochon dans la maison de paille !".

Il frappa à la porte.

- Petit cochon, gentil petit cochon, laisse-moi entrer ?

- Non, Non ! Par le poil de mon petit menton !

- Alors, je vais souffler et ta maison s'envolera !

Le loup gonfla ses joues, souffla, souffla de toutes ses forces, et la maison de paille s'envola.

- Au secours ! cria le premier petit cochon en courant vers la maison de bois de son frère.

Extrait du conte Les Trois petits cochons.

2.

Le Petit Chaperon rouge avait couru de fleur en fleur, et son bouquet était maintenant si gros qu'elle pouvait à peine le porter.

Alors elle pensa à sa grand-mère et se remit bien vite en chemin pour aller chez elle. La porte était ouverte. Quand elle fut dans la chambre, elle eut une drôle d'impression. Tout lui semblait bizarre !

Elle dit bonjour, mais comme personne ne répondait, elle s'avança jusqu'au lit et écarta les rideaux.

La grand-mère était là, couchée, avec son bonnet qui lui cachait presque toute la figure. Elle avait un air étrange...

- Oh ! grand-mère, comme tu as de grandes oreilles ! -

C'est pour mieux t'entendre, mon enfant.

- Oh ! grand-mère, comme tu as de grands yeux !

- C'est pour mieux te voir, mon enfant.

- Oh ! grand-mère, comme tu as de grandes mains !

- C'est pour mieux te prendre, mon enfant.

- Oh ! grand-mère, comme tu as de grandes dents !

- C'est pour mieux te manger ! dit le loup qui bondit hors du lit et avala le pauvre Petit Chaperon rouge.

Repu, le loup retourna se coucher et s'endormit.

Extrait Le Petit Chaperon rouge, conte de Grimm.

3.

Son ennemie, Kut-Kut, la pintade, lui crie de son perchoir :

- Que fais-tu Tibili ?

- Je cherche à ouvrir le coffret du savoir.

- C'est bien simple, tu n'as qu'à lire la plaque qui se trouve sous le coffret. C'est tout expliqué.

Tibili renverse le coffret, baisse la tête tristement et ne dit rien.

- Alors ? Dit la pintade.

- Je ne sais pas lire.

- Tu ne sais pas lire ? AH ! AH ! AH IL NE SAIT PAS LIRE, crie-t-elle à qui veut l'entendre.

IL NE SAIT PAS LIRE, répètent les pintades.

IL NE SAIT PAS LIRE, répond l'écho.

[...]

Lorsqu'il est hors de vue des pintades, il prend ses jambes à son cou, regagne sa case et dit à sa maman :

- Est-ce bientôt la rentrée des classes ?

Extrait de Tibili le petit garçon qui ne voulait pas aller à l'école, M. Léonard et A. Prigent.

4.

Lulu Vroumette est en nage.

[...]

« Il n'y a personne. Et si je me baignais toute nue... »

Aussitôt dit, aussitôt fait.

Lulu Vroumette quitte sa carapace de tous les jours.

Comme elle se sent légère ! Trois fois légère !

Le vent joli lui fait des chatouillis.

Lulu Vroumette plonge.

Elle fait des ricochets...

Vlip ! Vlip ! Vlip !

Que l'eau de la rivière est chaude, et claire, et douce.

Extrait de Lulu Vroumette, D. Picouly et F. Pillot.

5.

C'est Carmen et ses copines qui ont été désignées pour compter jusqu'à cent.

- Je reste avec vous, dit Coqueluche, car je suis encore un bédit ben balade.

UN...DEUX...TROIS...

Carmélito, lui, a repéré une cachette où personne ne pensera à venir le dénicher.

Oui, mais voilà ! Bangcoq, la terreur des perchoirs, a eu la même idée.

- Décampe, Carmélito ! Menace l'énervé.

- Eh, tout doux ! Répond le petit poulet rose, ce n'est qu'un jeu.

À quelques pas de là, Coquenpâte veut s'emparer de la belle cachette de Cokpitt et Molédecoq.

- Sale tricheur ! J'veis l'dire à ma mère.

Chez Pédro, le vieux cormoran :

- C'est complet ! Dégage !

Près du vieux pont... embouteillage !

- Laisse-moi passer, gros plein de blé !

Chez les p'tits gars, la chamaillerie tourne au vinaigre.

Dressés sur leurs ergots, Carmélito et Bangcoq se défient, l'œil mauvais.

- Tu veux un coup de poule ?!

- Tu me fais pas peur, œuf en gelée !

Et c'est la bagarre...

Extrait Sauve qui poule, C. Jolibois et C. Heinrich

6.

L'apparition surgissant des profondeurs du Monde Souterrain sème la panique chez les goupils !

C'est la débandade générale. À l'heure présente, ils courent encore !

- Salut, les bagarreurs !

- Je te salue, ô reine des cucurbitacées ! s'écrie Carmélito en tenant sa petite sœur enlacée.

- J'ai bien cru que je ne te reverrai plus, dit Carmen en pleurant de joie.

Puis la poulette s'approche de la renarde.

- Zorra ! Pour sceller notre amitié toute neuve, accepte ce modeste cadeau... 100 % bio !

- Ooh, un Galopin tout neuf ! Il est chouette !

Les p'tites poules ont maintenant hâte de quitter cet endroit sinistre.

- Peux-tu nous indiquer la sortie, Zorra ? Lui demande Carmélito.

- En fait... Je ne connais pas très bien le chemin, avoue la renarde.
- Du bruit dans la galerie ! Les renards reviennent !
- Eh bien non ! C'est le museau de Béline qui apparaît.
- Houhouuuu ! Y a quelqu'un ?
- Béline !?

Extrait Sauve qui poule, C. Jolibois et C. Heinrich

7.

Un après-midi, alors qu'elles observaient les enfants du haut de leur colline, les trois sœurs en remarquèrent deux qui ne couraient pas.

« Ces deux-là sont incroyablement mignons, non ? » chuchota Scolly en faisant la grimace.

« Si on les transformaient en poux ? »

« Et si on les mangeait ensuite ? » fit Squelly.

« Regardez-moi ça ! Ils se tiennent par la main, c'est incroyable ! » murmura Scory.

« Donnons-leur une raclée ! »

[...]

Sur le chemin du retour, Squelly vit Scory et Scolly se tenir par la main.

« Qu'est-ce que vous faites ? » s'écria-t-elle. « Vous êtes folles ? »

« Oui », répondit Scory. « On est folles ! »

« Comme toi », hurla Scolly, « espèce de vieux cornet de glace ! »

« Cornet de glace toi-même, vieux sapin de Noël », dit Squelly.

Et toutes les trois éclatèrent de rire.

Mais cette fois, en mille morceaux.

Ce qui arrive, malheureusement, quand on ne rit pas assez souvent.

Extraits 3 sorcières, G. Solotareff

8.

ENFANT - Maman ! Maman ! J'ai mal au ventre !

MÈRE - Oh, mon pauvre enfant ! Quelqu'un a vu mon chapeau ?

ENFANT - Appelle le docteur. Vite, vite, vite !

MÈRE - Docteur, docteur ! Dépêchez-vous !

DOCTEUR - J'arrive tout de suite. Ne vous en faites pas ! J'ai des lotions et des potions, des gélules et des pilules. Toutes sortes de médicaments pour toutes sortes de maladies. Nez qui coule, colique ou bronchite, bosse ou brûlure, le moindre petit bobo, c'est bien simple, je guéris tout ! Me voici !
Qu'est-ce qui ne va pas ?

MÈRE - Eh bien, il a le ventre tout gonflé et il a très mal. Auriez-vous un médicament à lui donner ?
Oh ! Mais regardez ! Il devient tout vert !

DOCTEUR - C'est très grave ! Je n'ai jamais vu ça ! A l'hôpital ! Tout de suite ! Je vais l'examiner et voir ce qu'il a dans le ventre. Oh, oh ! Je vois ce qui lui fait mal. C'est juste là, sur le dessus ! Je vais retirer ça et tout réparer.

MÈRE - C'est cette toute petite pomme verte qui lui a fait un si gros ventre ?

DOCTEUR - Non ! Attendez... Je m'en doutais ! Ce n'est pas tout !

MÈRE - Une, deux, trois pommes ! Et une balle !

DOCTEUR - Pas étonnant qu'il ait si mal au ventre !

MÈRE - Il a mangé tout un gâteau d'anniversaire...

DOCTEUR - Regardez-moi ça ! Un plat de spaghettis et des saucisses à peine cuites...

MÈRE - Mon dieu ! Il a même avalé le plat !?

DOCTEUR - Saperlipopette ! Un poisson ! Et regardez ! Du thé dans une théière ! Une tasse sur sa soucoupe ! Il y a même des petits gâteaux. Et rien ne s'est renversé ! Tiens ? Quoi encore ? Je vais essayer d'attraper cela...

MÈRE - Ma parole ! C'est un lapin ! Et voilà mon chapeau ! Je savais bien que je ne l'avais pas perdu ! Et puis mes chaussures... et mes bottes. Je ne m'étais même pas aperçue qu'elles avaient disparu ! Je pensais les avoir aux pieds !

DOCTEUR - Bon ! Je crois que maintenant c'est vraiment tout.

MÈRE - Coucou ! Je t'ai enfin retrouvé, mon petit oiseau chéri.

DOCTEUR - Je n'en crois pas mes yeux ! Ouf ! J'ai enfin terminé. Quel soulagement !

ENFANT - Merci, docteur ! Je me sens beaucoup mieux.

MÈRE - Ce n'est pas le moment d'attraper froid. Boutonne bien ta veste !

DOCTEUR - Je ne rêve pas ! Je l'avais sur la tête en arrivant. Et maintenant il a disparu. Je me demande où il a bien pu passer... Quelqu'un a vu mon chapeau ?

« Maman ! Maman ! J'ai mal au ventre ! » (Remy Charlip et Burton Supree)

9.

Une grosse bête

Dans sa cachette !

Elle a de gros yeux

Le ventre creux

Les pattes velues

Des dents pointues

Pour croquer les gens tout crus !

Personne ne l'a vue

Ni entendue

Turlututu !

La grosse bête, Marie Tenaille

10.

Torse velu

Jambes tordues

Pattes griffues

Queue fourchue

Et dos bossu

Le reconnais-tu

Ce monstre biscornu ?

Cheveux touffus

Menton barbu

Nez crochu

Dents pointues

Oreilles poilues

Je l'ai reconnu

C'est Grifourbachu !

Le monstre biscornu, Corinne ALBAUT

11.

D'abord je me HOP HOP du bon pied,

puis je GLOUP GLOUP mon petit déjeuner.

Je PSCHITT bien mes dents et je SMACK SMACK papa, maman.

À l'école je ne OIN OIN même pas,

mais je BONJOUR BONJOUR tout le monde !

Je LALALALALA des chansons en faisant la ronde,

mais je CHUTTTTTTTTTT aussi pour écouter la maîtresse.

Tout à coup, DRING DRING, l'école est terminée.

Je retrouve maman et je lui SMACK SMACK des baisers.

Puis je lui BLABLABLABLABLA toute ma journée.

Pffff ! C'est fatigant, la rentrée !

Ce soir, c'est sûr, je vais RONPSCHIT RONPSCHIT sans discuter !

Le jour de la rentrée, Gwénaëlle Boulet

12.

La cigale ayant chanté tout l'été,

Se trouva fort dépourvue

Quand la bise fut venue.

Pas un seul petit morceau
De mouche ou de vermisseau.
Elle alla crier famine
Chez la Fourmi sa voisine,
La priant de lui prêter
Quelque grain pour subsister
Jusqu'à la saison nouvelle.
Je vous paierai, lui dit-elle,
Avant l'août, foi d'animal,
Intérêt et principal.
La Fourmi n'est pas prêteuse,
C'est là son moindre défaut.
Que faisiez-vous au temps chaud ?
Dit-elle à cette emprunteuse.
Nuit et jour à tout venant,
Je chantais, ne vous déplaie.
Vous chantiez ? j'en suis fort aise,
Eh bien! dansez maintenant.

La Cigale et la Fourmi, Fables, Jean de la Fontaine

13.

Maître Corbeau sur un arbre perché,
Tenait en son bec un fromage.
Maître Renard par l'odeur alléché
Lui tint à peu près ce langage :
Et bonjour, Monsieur du Corbeau.
Que vous êtes joli ! Que vous me semblez beau !
Sans mentir, si votre ramage
Se rapporte à votre plumage,
Vous êtes le Phénix des hôtes de ces bois.
À ces mots le Corbeau ne se sent pas de joie :
Et pour montrer sa belle voix,
Il ouvre un large bec, laisse tomber sa proie.
Le Renard s'en saisit, et dit : Mon bon Monsieur,
Apprenez que tout flatteur
Vit aux dépens de celui qui l'écoute.

Cette leçon vaut bien un fromage sans doute.

Le Corbeau honteux et confus

Jura, mais un peu tard, qu'on ne l'y prendrait plus.

Le Corbeau et le Renard, Fables, Jean de la Fontaine

14.

Une Grenouille vit un Bœuf,

Qui lui sembla de belle taille.

Elle qui n'était pas grosse en tout comme un œuf,

Envieuse s'étend, et s'enfle et se travaille,

Pour égaler l'animal en grosseur ;

Disant : Regardez bien, ma sœur,

Est-ce assez ? dites-moi ? n'y suis-je point encore ?

Nenni. M'y voici donc ? Point du tout. M'y voilà ?

Vous n'en approchez point. La chétive pécore

S'enfla si bien qu'elle creva.

Le monde est plein de gens qui ne sont pas plus sages :

Tout Bourgeois veut bâtir comme les grands Seigneurs ;

Tout petit Prince a des Ambassadeurs :

Tout Marquis veut avoir des Pages.

La Grenouille qui veut se faire plus grosse que le Bœuf, Fables, Jean de la Fontaine

15.

Le Renard et le petit Prince (Extrait)

C'est alors qu'apparut le renard.

-Bonjour, dit le renard.

-Bonjour, répondit poliment le petit prince, qui se retourna mais ne vit rien.

-Je suis là, dit la voix, sous le pommier.

-Qui es-tu ? dit le petit prince. Tu es bien joli.

-Je suis un renard, dit le renard.

Viens jouer avec moi, lui proposa le petit prince. Je suis tellement triste...

-Je ne puis pas jouer avec toi, dit le renard. Je ne suis pas apprivoisé

-Ah ! Pardon.

Mais, après réflexion, il ajouta :

-Qu'est-ce que signifie « apprivoiser » ?

-Tu n'es pas d'ici, dit le renard, que cherches-tu ?

-Je cherche les hommes, dit le petit prince. Qu'est-ce que signifie « apprivoiser » ?

-Les hommes, dit le renard, ils ont des fusils et ils chassent. C'est bien gênant ! Ils élèvent aussi des poules. C'est leur seul intérêt. Tu cherches des poules ?

- Non, dit le petit prince. Je cherche des amis. Qu'est-ce que signifie « apprivoiser » ?
- C'est une chose trop oubliée, dit le renard. Ça signifie « créer des liens... »
- Créer des liens ?
- Bien sûr, dit le renard. Tu n'es encore pour moi qu'un petit garçon tout semblable à cent mille petits garçons.
- Et je n'ai pas besoin de toi. Et tu n'as pas besoin de moi non plus. Je ne suis pour toi qu'un renard semblable à cent mille renards. Mais, si tu m'apprivoises, nous aurons besoin l'un de l'autre. Tu seras pour moi unique au monde. Je serai pour toi unique au monde...
- Je commence à comprendre, dit le petit prince. Il y a une fleur... je crois qu'elle m'a apprivoisé...
- C'est possible, dit le renard. On voit sur la Terre toutes sortes de choses.

Virelangues

1. Un chasseur sachant chasser doit savoir chasser sans son chien.
2. Les chaussettes de l'archiduchesse sont-elles sèches, archi-sèches ?
3. Ce chasseur sait chasser sans son chien dit le sage garde-chasse, chasseur sachez chasser sans chien !
4. Le chasseur Sacha sachant chasser les échasses sans changer son chien cherche son siège chez ce cher Serge !
5. Il faut qu'un sage garde-chasse sache chasser tous les chats qui chassent dans sa chasse. Un chasseur sachant chasser chasse sans son chien.
6. Sachez chassez ce chat !
7. Sachez, mon cher Sasha, que Natasha n'attacha pas son chat !
8. Natacha n'attacha pas son chat Pacha qui s'échappa. Cela fâcha Sacha qui chassa Natacha.
9. Natacha n'attacha pas son chat Pacha qui se fâcha. Son chat Pacha griffa Sacha qui se fâcha.
10. Son chat Sacha chante sa chanson sans son.
11. Je cherche Serge.
12. Suis-je chez ce cher Serge ?

Pour aller plus loin, voir :

- la liste de référence des ouvrages de littérature de jeunesse pour le cycle 2

<https://eduscol.education.fr/cid135424/lectures-a-l-ecole-des-listes-de-reference.html#lien0>

-le fond de littérature de jeunesse océanienne sur le site de le DENC

<https://denc.gouv.nc/ressources-pedagogiques/ecole-elementaire-disciplines-denseignement/enseignement-des-elements>